



**Association des amis du
musée
du Service de santé des
armées
au Val-de-Grâce**

Bulletin n° 23 – Février 2007

Rédacteur en chef : M. Bazot

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	1
<i>Assemblée générale 2006 :</i>	
<i>Rapport d'activité</i>	2
<i>Rapport financier</i>	3
<i>Comité d'histoire</i>	4
<i>Élections</i>	5
<i>Informations sur le Musée</i>	5
<i>Prix d'histoire de la médecine aux armées</i>	6
<i>Remise du prix d'histoire</i>	8
Efímero destino	8
<i>Concerts</i>	11
<i>Courrier des lecteurs</i>	12
<i>Perdus de vue</i>	12

Le mot du président

Pour le dixième anniversaire de sa création, nous avons décidé de la parution d'un numéro spécial du bulletin bientôt sous presse.

En conséquence, ce premier bulletin de l'année est essentiellement consacré au compte-rendu de l'assemblée générale 2006, qui s'est tenue le 17 janvier dernier. Vous y trouverez le reflet d'une activité accrue, avec l'augmentation de fréquence des contacts avec nos sociétaires, l'accroissement du nombre de livres et de documents recueillis au profit du musée et de la bibliothèque centrale, enfin celui du dynamisme accru de notre comité d'histoire.

Au cours de l'assemblée générale, le Directeur de l'École et du musée nous a fait part d'une information capitale ; à l'instar du musée de l'Armée, du musée de la Marine, du musée de l'Air et de l'espace, le musée du SSA a obtenu le label « *musée de France* » car il répond aux critères exigés.

Cela devrait entre autres avantages, apporter une garantie de professionnalisme, une lisibilité supplémentaire à cet établissement et par ricochet, une crédibilité accrue à notre association (si l'on se réfère au code de déontologie de l'ICOM¹ pour les musées – 2006).

M. Bazot

Le président et les membres du conseil d'administration ont la tristesse de vous faire part du décès, à Saint-Germain-en-Laye le 5 février 2007, du Commandant (h) Georges Lawless. Il assura sa charge de trésorier de juin 1995, date de son élection, jusqu'à la fin de l'année 2006 où son état de santé s'est considérablement aggravé.

L'AAMSSA remercie Georges Lawless pour son activité à la fois efficace, discrète et chaleureuse. Elle renouvelle à sa famille l'expression de ses sincères condoléances.



**Association des amis du
musée**
**du Service de santé des
armées**
au Val-de-Grâce

¹ International Council of Museum (Conseil International des Musées).

Assemblée générale 2006

17 janvier 2007

L'assemblée générale 2006 s'est tenue à Paris, dans les locaux de l'École au Val-de-Grâce, le 17 janvier 2007, de 14 heures 30 à 16 heures 30.

Après avoir remercié le Directeur de l'École pour son soutien actif et permanent, le MGI (2s) M. Bazot invitait l'assistance à respecter une minute de silence en mémoire des trois membres de l'association morts cette année : le MGI (2s) Ablard, le Pr Bouchard, le VBG (2s) Lebert.

Le MGI Guy Briole, directeur de l'École du Val-de-Grâce, donnait ensuite une série d'informations sur le fonctionnement du musée, notamment son homologation « Musée de France », et la signature de la convention entre l'AAMSSA et l'EVDG.

Rapport moral

MGI (2s) Jean Timbal, Secrétaire général

Voici le point sur la situation de l'association et sur les principaux événements de l'année qui vient de se terminer.

Tout d'abord, à propos de l'Association, je voudrais vous faire part de quelques soucis concernant son avenir. Nous constatons en effet que le renouvellement des adhérents est trop faible pour compenser l'érosion inévitable constatée au fil des ans.

Pour être plus précis, voici quelques données numériques.

À ce jour, le fichier « adhérents » comporte 370 fiches. Si nous soustrayons les membres de droit, les membres d'honneur et les représentants d'autres associations avec lesquelles nous restons en relation, soit 19 fiches, il nous reste 351 adhérents réels.

Ces adhérents réels constituent deux groupes :

- membres « bienfaiteurs » au nombre de 159
- membres « actifs » au nombre de 192.

Les membres bienfaiteurs sont pour la plupart des inscrits de la première heure. Le renouvellement de ce groupe de bienfaiteurs va lentement : 12 nouveaux bienfaiteurs au cours de ces six dernières années, soit deux par an, ce n'est pas beaucoup. En outre, nous ignorons le devenir de beaucoup d'entre eux. En dehors de ceux que nous avons le plaisir de rencontrer ici lors des diverses manifestations qui s'y déroulent, et de ceux que nous connaissons personnellement, nous ne savons pas ce que sont

devenus les autres et nous ignorons également s'ils s'intéressent aux activités du musée et de l'association.

Concernant les membres dits actifs, c'est-à-dire ceux qui en principe doivent se manifester au moins une fois par an en payant leur cotisation, le bilan n'est guère encourageant. En effet, sont à jour de leur cotisation en 2006 seulement 52 sur 192, soit 27%, malgré une relance au printemps dernier.

Si nous remontons dans le temps, nous avons 41 adhérents à jour de cotisation en 2005, 24 en 2003 et 85 dont on est sans nouvelles au-delà, et dont la moitié environ ne s'est plus manifestée depuis 1994.

Le renouvellement est là aussi assez faible, six nouvelles inscriptions en 2006, 14 en 2005.

Ce constat est sévère.

Au-delà des conséquences financières immédiates qui seront abordées dans le compte-rendu financier, je laisse à chacun le soin d'imaginer où nous conduit une telle érosion et quelles mesures permettraient de changer le cours des choses.

La solution ne paraît guère évidente. Certes nous pouvons rayer de nos listes les retardataires de cotisation au-delà de trois ans. Cela nous ferait faire quelques économies et faciliterait notre travail, mais ne nous apporterait pas de nouveaux adhérents. On comprend que ceux qui ont une vie professionnelle très prenante n'aient pas le temps de s'intéresser à nos activités, mais on peut s'étonner que les jeunes retraités ne se manifestent pas davantage.

Pour en revenir maintenant à la vie de l'association, je dirai qu'elle a été assez semblable à celle des exercices précédents. Les affaires courantes, courrier, encaissements de cotisations, liaisons avec l'école du Val-de-Grâce, mise en page du bulletin, rédaction et expédition des invitations aux différentes manifestations de l'association, ont été réglées au fur et à mesure par votre président et moi-même avec l'aide fort précieuse de Mlles Lacoïnta et Larue, à l'occasion de la permanence que nous nous efforçons d'assurer tous les mardis après midi.

À ce sujet il est possible que nous soyons amenés à déplacer prochainement le jour de notre présence qui serait vraisemblablement reportée au mercredi au lieu du mardi. Le moment venu, nous vous en informerons.

J'ajouterai que notre présence ne se limite pas seulement à expédier les affaires courantes. Il se trouve en effet que lorsque nous sommes là, nous recevons assez souvent des visiteurs du musée que le personnel d'accueil nous envoie. Il s'agit de personnes qui souhaitent avoir des renseignements complémentaires sur le Val-de-Grâce et son histoire. Ces rencontres sont parfois fort intéressantes et il est dommage que nous ne soyons pas davantage présents. Cet accroissement de notre présence pose tout de même quelques problèmes de disponibilité mais nous réfléchissons au moyen de le réaliser.

Le conseil d'administration s'est réuni en mars et octobre, essentiellement pour la programmation des séances historiques qui seront évoquées tout à l'heure et pour débattre des projets à plus long terme. Parmi ceux-ci, je mentionnerai le raccordement du siège de l'association à internet. La communication entre nous et avec l'extérieur en serait facilitée, et le site pourrait être géré directement depuis le siège. Tout ceci est techniquement réalisable, mais il y a évidemment des frais qui nous font hésiter. De plus, le fait que de nombreux adhérents, sans doute la majorité, ne soient pas connectés à internet en réduit un peu l'intérêt.

Ce commentaire me permet de rappeler l'existence du site, sur lequel sont portées les informations concernant les principales activités de l'association avec, en particulier, le programme des séances historiques. Il est donc toujours possible de s'y référer si vous avez un doute sur ce programme ou si vous avez égaré les informations qui vous sont transmises par courrier.

La collecte d'objets, de documents et de témoignages n'a bénéficié que de peu d'apports spontanés. Je signale cependant celui du général Cellier qui a découvert le journal de l'un de ses ancêtres, officier d'administration et qui nous en a fait parvenir un extrait tout à fait surprenant racontant la vie quotidienne à l'hôpital Bégin pendant les événements de 1870-71.

Pour terminer, et puisque nous sommes encore dans la période où l'on échange les vœux, permettez-moi donc d'ajouter à ceux que je forme pour chacun d'entre vous, celui que j'exprime pour l'avenir de notre association, en souhaitant que les mois qui viennent lui apportent le renouveau dont elle a besoin.

Voici donc, mesdames et messieurs, brièvement résumés, les quelques points que je voulais évoquer devant vous.

Le présent rapport d'activités a été adopté à l'unanimité des membres présents et représentés (98 membres).

Rapport financier

MGI (2s) Bazot, Président
(en l'absence du trésorier excusé)

Le nombre de cotisations est en diminution en regard de l'année précédente. Les ventes du livre « *Le Val-de-Grâce, enseignement et culture* » et d'objets sont eux aussi en diminution.

Produits

Cotisations (dont retardataires)	1 224,00
Dons manuels	110,00
Ventes aux adhérents	864,00
Produits financiers	254,90
Total des recettes	2452,90

Charges

Prix de l'association	800,00
Frais bancaires	147,37
Assurances	355,41
Frais de fonctionnement	
- Affranchissement	1175,25
- Comité d'histoire	413,76
- Autres (fournitures)	540,51
Total des dépenses	3432,30

Solde de l'exercice 2006	- 979,40
Avoir au 1 ^{er} janvier 2006	+ 15 112,19
Avoir au 1 ^{er} janvier 2007	+ 14 132,79

La cotisation annuelle est portée à 15 €uros (membre bienfaiteur à 150 €uros).

Le rapport financier et l'augmentation de la cotisation ont été adoptés à l'unanimité.

<p>Cotisation 2007 Membre actif : 15 € Membre bienfaiteur : 150 €</p> <p>Vous désirez vous en acquitter dès maintenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chèque à l'ordre de <i>Association AMSSA</i> • Destinataire <i>AAMSSA au Val-de-Grâce</i> <i>1 place Alphonse Laveran</i> <i>75005 Paris</i>
--

Activités du Comité d'histoire

MGI (2s) Cristau,

Président du comité d'histoire

Au risque de me répéter, les activités de notre comité d'histoire se sont déroulées au cours de l'année 2006, de manière toujours régulière au Val-de-Grâce, dans l'amphithéâtre Rouvillois.

La première séance a eu lieu le mercredi 8 mars. Elle avait pour sujet « La restauration des bâtiments conventuels » du Val-de-Grâce. Cette restauration qui, bien qu'encore incomplète, fut effectuée dans sa plus grosse partie il y a quelques 20 ans, rentre maintenant dans l'histoire. Il nous a donc paru intéressant de lui consacrer une des séances de notre Comité avec la participation des architectes des Monuments historiques Yves Boiret et Benjamin Mouton dont l'action fut déterminante dans cette réalisation à tous points exemplaire. Le rôle du directeur de l'École d'application fut évoqué par les médecins généraux inspecteurs Lefebvre et Bazot et la séance se termina par le film ECPA « Pierres vives » qui fut tourné à ce propos. Le peintre Ulrich Wagner qui pendant de nombreux mois a illustré par ses aquarelles et ses tableaux les multiples aspects de ces bâtiments n'a pas été oublié et plusieurs de ses oeuvres étaient exposées dans l'amphithéâtre.

La seconde séance du mercredi 14 juin avait pour thème « La création de la réanimation pendant la guerre d'Algérie ». Le médecin en chef Duchesne que tous les anciens ont bien connu au Val-de-Grâce et qui en fut l'initiateur, avait été contacté mais n'avait pas pu se déplacer pour des raisons de santé. Un de ses élèves, le docteur Weber, a pu heureusement s'entretenir avec lui et nous a livré l'essentiel de son message. Plusieurs autres anciens élèves civils et militaires, à l'époque assistants ou médecins aspirants du contingent, ont témoigné de leur admiration et de leur reconnaissance pour l'oeuvre accomplie. L'un d'eux, notre ancien camarade Radiguet de la Bastaie, évoqua aussi ses souvenirs et le professeur Cara clôtura la séance en évoquant les relations privilégiées qu'il put avoir avec notamment les médecins de l'armée de l'Air.

La troisième séance du mercredi 11 Octobre était centrée sur « Le Service de santé pendant le premier et le second Empire ».

Le professeur Ducoulombier de la faculté de Lille nous parla du baron Percy au sujet duquel il venait de publier un important volume. Il ne s'agissait pas tellement de la vie de notre illustre ancien que de son oeuvre médico-chirurgicale. La wurst, le rétracteur pour amputations des membres sont célèbres, mais les autres travaux et publications de l'illustre baron et particulièrement son oeuvre médicale d'hygiéniste sont fort méconnus et méritent bien cette présentation, avec leurs

anachronismes et leur originalité parfois surprenante mais fort bien expliquée par les idées du temps.

Sur la même période, le pharmacien général Stupp commenta les carnets retrouvés de Pierre Irénée Jacob, pharmacien aux armées sous le premier Empire, notamment pendant la campagne de Russie en 1812, témoignages d'« époque » assez exceptionnels du fait de leur rareté.

Le médecin général inspecteur Guilloreau relata l'histoire du camp de Boulogne qui fut réactivé comme camp d'entraînement sous le second Empire pendant les campagnes d'Italie et de Crimée et où nos anciens durent faire face à des problèmes épidémiques particulièrement sévères.

La dernière séance de l'année du 13 décembre était consacrée aux dentistes militaires avec le docteur Xavier Riaud sur « L'histoire des dentistes militaires allemands sous le troisième Reich » et le chirurgien dentiste en chef Benmansour sur la petite et grande histoire des chirurgiens dentistes dans les armées. Elle attira un auditoire plus clairsemé que d'habitude et ce fut dommage car l'intérêt de ces communications fut soutenu. Particulièrement le docteur Riaud qui nous passionna à propos de l'éthique médicale de ces praticiens sous un régime nazi.

Vous constatez que nos séances comportent maintenant plusieurs orateurs et nous ne pouvons que nous en féliciter. C'est la preuve que notre comité est mieux connu et que nous n'avons maintenant aucune difficulté à recruter ces participants. Le programme pour 2007 est déjà complet et nous avons des candidats pour 2008. C'est aussi la preuve de votre constance et vraisemblablement de la publicité que vous nous faites. Nous nous employons à continuer dans ce sens et peut-être serons nous obligés d'augmenter la fréquence de nos réunions.

Alors, je vous livre succinctement

le programme de 2007

Pour le mercredi 14 mars ce sera « l'histoire des hôpitaux militaires au XXème siècle », avec quelques uns des auteurs qui ont bien voulu participer à la genèse d'un livre sur ce sujet commandité par la Direction centrale et qui est sorti des presses du Cherche Midi en automne dernier.

Comme nous avons évoqué l'année dernière l'histoire de la restauration des bâtiments conventuels du Val-de-Grâce, le mercredi 13 juin, nous retracerons cette année l'histoire de la restauration du musée du Service de santé au Val-de-Grâce avec la participation du médecin général inspecteur Bazot et du Médecin en chef Ferrandis. Plusieurs autres orateurs discuteront sur certains objets culte de ce musée.

Le mercredi 10 octobre sera consacré à plusieurs sujets :

- le Val-de-Grâce pendant l'occupation de 1940 à 1945, période fort mal connue sur laquelle il existe fort peu de documents et pour laquelle nous avons pu réunir quelques témoignages ;
- la relève, la résistance et le STO à l'École de santé navale de Bordeaux par le médecin en chef Héraut ;
- les inventeurs de la bromatologie par Parmentier ou Poggiale par le professeur Pailler.

Enfin, le mercredi 12 décembre sera orienté vers l'histoire de la chirurgie militaire avec le professeur Mounier-Kuhn pour le Moyen-âge, le professeur Guivarc'h pour la guerre de 1870 et la Commune, le médecin général inspecteur Bourgeois pour le premier Empire.

Élections

Les membres sortants du conseil d'administration qui se présentaient pour un nouveau mandat ont été réélus à l'unanimité.

Composition du nouveau CA

MGI (2s) Bazot
MGI (2s) Bourgeois
IP (er) Busquin
CI (er) Capel
Mlle Colas
MC (er) Ferrandis
MC (er) Héraut
IP (er) Larue
CI (h) Lawless (=)
MGI (2s) Laverdant
MG (2s) Maillard
PCGI Renaudeau
MGI (2s) Timbal.



In : Catalogue du Musée du Service de santé au Val-de-Grâce.

Informations sur le musée

En l'absence du Lieutenant Xavier Tabbagh, Conservateur ès fonctions, le Médecin général inspecteur Briole, directeur de l'École et l'adjudant-chef Sarrazin ont apporté une riche information sur l'activité et le devenir du musée, qui a donné lieu à d'importants échanges avec les sociétaires présents.

Par arrêté du ministère de la culture et de la communication du 13 décembre 2006, publié au JO n° 302 du 30 décembre 2006, page 20163, est attribuée au musée du service de santé des armées l'appellation « musée de France ».

Les implications de cet arrêté sont mises à l'étude en 2007,

Cette appellation marque la reconnaissance de la qualité des collections et des travaux de conservations ainsi que la reconnaissance des travaux du personnel, des conservateurs et directeurs du musée du service de santé des armées œuvrant à ces missions.

Elle permet d'intégrer le réseau « musée de France » facilitant les prêts, dépôts, et travaux scientifiques et d'expertises sur les objets de collection.

Le nombre annuel de visiteurs au musée en 2006 fut de 9 972.

Le samedi 20 mai 2006 le musée a participé à l'opération « Nuit des musées » organisée par le ministère de la culture et de la communication : ouverture exceptionnelle et gratuite de 19h30 à 23h45 avec mise à disposition de conférenciers pour les visiteurs et audition d'orgue dans l'église (nombre total de visiteurs estimé à 530). Résultat très satisfaisant et encourageant.

Enrichissement des collections

- Entrée de 289 objets de collection, dont 170 acquis à titre onéreux :
 - une huile sur toile : *Les derniers jours d'Anne d'Autriche au Val-de-Grâce* par Robert-Fleury, 1857, achetée à la Galerie Michel Descours ;
 - le brevet de chevalier d'Empire de Desgenettes, signé Napoléon et Cambacérès en 1809, parchemin (40 x 50 cm) acheté chez Bernard Croisy antiquaire-expert ;
 - des affiches sur hygiène et la prévention achetées chez Frédéric Lozada et Néret-Minet ;
 - 210 lots de la collection Milleliri (cartes postales, effets d'uniforme, modèles réduits, médailles et documents divers achetés chez Piazza ;

effets d'uniformes achetés chez Barnier ;
divers recueils de la collection Hippolyte Larrey
achetés à la Librairie la 42ème ligne ;
deux petits bustes en bronze d'Ambroise Paré et
d'Esculape par Chardigny achetés à la SARL
Guevenoux ;
un lot de documents manuscrits des hôpitaux
militaires français de Lübeck (1806-1807)
acheté chez Le Messager (grâce à l'initiative du
MGI Cristau).

- 119 acquis à titre gratuit dont :
versement des drapeaux et insignes
de tradition rendus disponibles
(Cf. Lettre n° 5989/DEF/DCSSAOSP/ORG du
6 octobre 2006) ;
don de souvenirs du Médecin général inspecteur
Debenedetti (ses décorations, son fanion, son
épée d'académicien) ;
versement d'un détecteur de plutonium par le
SPRA ;
dons de divers documents archives
iconographiques.

En 2007 le musée ne pourra pas réaliser
d'exposition temporaire d'envergure.

Des projets plus modestes sont à l'étude, ainsi, la
faisabilité de la mise en place de tableaux dans le
chœur des religieuses sera estimée.

À l'occasion des concerts gratuits donnés et
organisés par M. Désarbre titulaire de l'orgue du
Val-de-Grâce, le musée met en place une exposition
temporaire.

Dans ce cadre, nous proposons aux conférenciers
organisateur de visites le week-end de programmer
leur visite au musée de façon à pouvoir la
compléter avec un concert en fin de journée. Le
libre accès au concert étant semble-t-il un
argument.

Demandes de prêts exprimées pour l'année 2007

- Musée de l'infanterie de Montpellier : *La vie
des soldats en campagne sous Napoléon (1805-
1815)*, prévu du 23 juin au 1^{er} octobre 2007 ;
Historial de la Grande guerre de Péronne :
La guerre des animaux, prévu en juin-octobre
2007.
- Bibliothèque administrative de la Ville de
Paris : *Alexandre Vattemare (1796-1864)*, prévu
du 29 janvier au 14 avril 2007 ;
- un des tableaux de *Philippe de Champagne*
déposé au musée sera prêté au profit d'une
exposition internationale se tenant à Lille.

- - -



Prix d'histoire de la médecine aux armées 2006

Six ouvrages ont concouru. La sélection s'est
opérée en s'appuyant sur des critères d'originalité,
de spécificité, d'agrément de lecture et d'apport à la
médecine aux armées.

Le prix a été attribué à :

Pierre-Jean Linon pour son ouvrage :

« Les officiers d'administration du service de
santé dans la guerre d'Algérie ».
Sèvres : EREMM ; 2005. 296 p.

Cet ouvrage très dense nous fait découvrir la place
et le rôle des officiers d'administration pendant la
guerre d'Algérie. Près de 1 100 officiers d'adminis-
tration dont 900 appelés participèrent à cette guerre.
À travers leur histoire, c'est aussi celle du Service
de santé, qui est dressée dans une perspective
originale, car on retrouve ces personnels dans toutes
les composantes du Service : infrastructure
hospitalière, mais aussi forces opérationnelles où
30% d'entre eux furent engagés, assistance
médicale gratuite où ils jouèrent un rôle très
important.

Ce qui frappe d'emblée lors de la découverte de ce
livre, c'est la somme considérable de travail qu'il
représente. L'auteur s'est appuyé sur une
documentation particulièrement riche, fruit d'une
recherche systématique dans tous les fonds
documentaires existants, notamment ceux du
service historique de Vincennes. Chaque chapitre
est complété par de nombreuses notes souvent très
détaillées qui éclairent tel ou tel point susceptible
de répondre à la curiosité du lecteur. Rien n'est
laissé dans le flou, tous les faits présentés étant
rigoureusement référencés. À l'évidence, cet
ouvrage constitue une mine de renseignements
extrêmement précieux, pour tous ceux qui,
s'intéressant à l'histoire de l'Algérie, sont à la
recherche de références précises.

Mais l'auteur ne se contente pas de cette approche
de documentaliste méthodique. Il sait prendre du
recul par rapport aux événements. Après les avoir
étudiés minutieusement, avec le regard d'un acteur
impliqué dans l'action, il les replace dans un
contexte historique large depuis la conquête au
19^{ème} siècle jusqu'à la période toute récente qui
suivit l'indépendance de ce territoire.

Connaissant bien les drames douloureux de cette
guerre, n'ignorant rien des blessures encore vives
qu'elle a laissées derrière elle, il sait rester objectif
et plein de tact dans son exposé.

Il n'hésite pas non plus à nous faire part de son
opinion personnelle, comme lorsqu'il aborde le cas
des officiers rappelés de 1956, qu'il classe parmi
les grands oubliés de la guerre d'Algérie.

Oublié est d'ailleurs un terme qui convient pour évoquer ce corps des officiers d'administration. Ils n'occupent pas le devant de la scène comme leurs collègues médecins, chirurgiens infirmiers et infirmières. Ils assurent pourtant la logistique du service, lui permettant de fonctionner dans toutes les circonstances de temps de paix et de temps de guerre. En quelque sorte, ce livre leur rend hommage et ce n'est que justice.

En terminant, je dévoilerai la seule hésitation que le jury a eue pour attribuer ce prix à P.J. Linon. C'est le fait qu'il était des nôtres, seul candidat appartenant au Service de santé des armées et que nous craignons de nous laisser prendre, au piège d'une amitié partisane. À ceci près, c'est sans autre hésitation que le prix lui a été attribué en raison de sa contribution tout à fait exceptionnelle à l'histoire du service de santé des armées dans sa composante administrative.

Deux mentions spéciales ont été décernées à :

Maurice Cren pour :

« Le grand malaise du service de santé militaire au milieu du 19^{ème} siècle (période 1830-1860) ».

Mémoire de Master en sciences historiques et philosophiques, spécialité histoire et médecine.

Paris : École pratique des hautes études ; 2006. 221 p.

Ce mémoire, réalisé sous la direction de Mme Gourevitch, nous donne un aperçu sur la situation morale et matérielle des médecins militaires de cette époque, situation qui n'était guère brillante et qui amena de nombreux jeunes à participer aux désordres des journées révolutionnaires de 1830 et 1848. Le rôle et les écrits des médecins généraux Gama et Bégin qui apparaissent comme les porteurs-drapeaux des revendications, sont longuement analysés, notamment l'ouvrage de Bégin intitulé « Études sur le service de santé militaire. Son passé, son présent, son avenir ».

Monique Lucenet pour son ouvrage :

« Médecine, Chirurgie et Armée en France au siècle des lumières ».

Paris : Édition I&D ; 2006. 159 p.

Ce livre nous fait découvrir et met en valeur le rôle essentiel joué par le corps médical des armées dans les progrès de la médecine et de la chirurgie au 18^{ème} siècle : organisation hospitalière militaire tout à fait remarquable en un temps où n'existaient que des hospices ou fondations privées, création essentiellement à l'initiative des praticiens militaires, de l'Académie de chirurgie, de la Société royale de médecine et du Collège de pharmacie, développement d'un enseignement pluri-disciplinaire exceptionnel. L'auteur montre comment l'esprit novateur de ses membres, a eu une influence décisive pour amorcer l'évolution de la médecine, de l'empirisme de l'époque vers une approche plus scientifique.

Cet ouvrage avait obtenu le prix 2006 de l'Académie nationale de chirurgie.

Mentionnons les trois autres ouvrages présentés :

Marcel Guivarc'h

« 1870-1871. Chirurgie et médecine pendant la guerre et la Commune. Un tournant scientifique et humanitaire ».

Paris : Éd. Louis Pariente ; 2006. 297 p.

Cet ouvrage raconte la vie quotidienne des médecins des chirurgiens, des étudiants, des infirmiers, le sort des malades et des blessés ainsi que la vie et les problèmes de la Faculté de médecine et des sociétés médicales pendant cette période particulièrement confuse qu'a été la guerre de 1870 et la Commune.

Il retrace l'action humanitaire des ambulances créées à cette occasion et montre comment pendant ces événements tragiques, la Croix Rouge a pu mettre en application pour la première fois à grande échelle, les accords de la toute récente Convention de Genève de 1864.

Cet ouvrage a été couronné par l'Académie nationale de médecine en 2006.

Léon Lecerf

« Regards d'un médecin militaire 1914-1918 ».

Évreux : Éd. Charles Herissey ; 2005. 126 p.

Il s'agit d'un recueil de photos prises pendant la grande guerre par le docteur Léon Lecerf. L'auteur étant décédé depuis longtemps, ces photos dont l'intérêt documentaire et émotionnel mérite d'être souligné ont été regroupées et superbement mises en page par l'éditeur.

Xavier Riaud

« L'influence des dentistes américains pendant la guerre de Sécession, 1861-1865 ».

Paris : Éd. L'Harmattan ; 2006. 151 p.

Nous avons entendu et beaucoup apprécié il y a peu de temps, à l'occasion des séances du comité d'histoire une communication de l'auteur sur les dentistes allemands sous le 3^{ème} Reich. Il s'agit dans ce nouvel ouvrage de la présentation de l'action de ces praticiens dans un contexte tout différent, celui de la guerre de Sécession aux États-Unis.

Remise du prix d'histoire 2006



Le MGI Bazot a remis le prix de l'AAMSSA au
Colonel Pierre-Jean Linon
pour son ouvrage :
« Les officiers d'administration
du service de santé dans la guerre
d'Algérie ».

Voici l'allocution prononcée par le lauréat.

Monsieur le Médecin Général Inspecteur Bazot,
Messieurs les officiers généraux,
Mesdames, Messieurs,

Je suis particulièrement heureux de recevoir le Prix d'Histoire de la Médecine aux armées 2006 décernée par l'Association que vous présidez et j'exprime mes remerciements aux membres du jury du Prix.

Ce Prix me touche profondément. C'est un bonheur et un honneur de le recevoir.

Comment pourrait-il en être autrement à la lecture de la liste des lauréats depuis 1997, le docteur Lemaire, le MGI Doury, le professeur Ducoulombier, pour ne citer qu'eux, tous historiens de grande classe ?

Depuis 1965, j'ai beaucoup écrit et publié sur l'histoire du SSA. Et sur les officiers d'administration du Service des hôpitaux et du Service de santé.

Ce corps, militarisé en 1824, peu connu, doit son développement progressif à la direction ministérielle du SSA qui en reconnaissant avec bienveillance sa spécificité, lui a confié des attributions et des responsabilités qui concourent aux missions du Service.

Étudier objectivement l'histoire des officiers d'administration, c'est d'abord étudier l'histoire du SSA en recherchant les sources authentiques, en les vérifiant et en les croisant.

Mais pour la guerre d'Algérie le chercheur manque d'archives. Certaines, essentielles, ont été détruites. S'ajoutent aussi des contraintes légales d'accès aux archives publiques et des limites à la communication. Dans mon ouvrage, au-delà de l'histoire des OA, mise en perspective dans le cadre du SSA, j'ai aussi voulu montrer l'organisation et le rôle majeur du SSA et de ses médecins dans l'œuvre médicale et hospitalière de la France en Algérie.

J'ai également l'agréable devoir d'exprimer mes remerciements au MGI Pierre Lefebvre, ancien

directeur de l'École d'application du SSA, membre de l'Académie nationale de Médecine, qui a bien voulu accepter de rédiger la belle préface de mon livre. C'est un grand honneur.

Permettez-moi de rendre hommage à l'Association des Amis du musée du Service de santé des armées au Val-de-Grâce et à son Comité d'histoire pour leur contribution éminente à la connaissance de l'histoire du SSA.

En vous exprimant ma gratitude je vous remercie de votre attention.

- ❧ -

À l'issue de l'assemblée générale le MGI Guy Briole prononça une conférence intitulée

Éphémère destinée

« Ce qui est fugitif prend la valeur d'une unicité rare dans le passage du temps ». C'est ce point de vue que Freud veut faire valoir dans un très beau texte « Éphémère destinée » [Vergänglichkeit] qu'il écrit en 1915 pendant la première guerre mondiale.

Il s'oppose en cela à ce jeune poète – à la notoriété déjà reconnue souligne Freud – avec lequel il faisait une balade dans un beau paysage d'été en fleur. Le poète était troublé à l'idée que toute cette beauté était appelée à disparaître ; l'automne serait le premier à l'entamer et l'hiver finirait par en faire un paysage de désolation. Il en ressent une sorte de dégoût du monde, une dévalorisation du Beau du fait de son caractère temporel.

Freud soutient que, au contraire, ce qui est fugitif, ce qui est touché par l'écoulement du temps, se trouve d'autant plus valorisé. Ainsi en est-il de la vie dont les ans touchent à la beauté, mais dont la brièveté rajoute au charme de la beauté.

Le jeune poète se veut-il éternel ? Craint-il pour son oeuvre naissante ? Regrette-t-il une jeunesse qui passe si vite ?

Freud note que bien d'autres ont cette attitude par rapport à l'éphémère : une révolte ou un état douloureux qui conduit à la dévalorisation et au désinvestissement préalable. Cet état douloureux est commun aux hommes quand ils prennent conscience de la fugacité des objets qui constituent le monde.

La beauté ou la perfection de l'œuvre d'art serait là pour dire « l'exigence d'éternité ».

Penser l'éphémère suscite un avant-goût du deuil que produit le déclin. À la crainte face au danger de la perte fait place la tristesse de la perte réalisée, par anticipation.

L'entretien de Freud avec le jeune poète eut lieu un an avant le début de la guerre. La guerre, c'est ce qu'il disait craindre le plus au regard des œuvres d'art. Bien plus, renchérit Freud, « la guerre dépouillait le monde de ses beautés » : les paysages, les œuvres d'art mais aussi les aspects de la culture portés par nos penseurs, nos scientifiques comme nos artistes.

La guerre souille tout et révèle, au-delà des voiles du Beau, la part la plus sombre de chacun.

En 1933 dans « Pourquoi la guerre ? » [Warum Krieg ?] Freud continue à s'interroger de savoir comment des hommes qui sont arrivés à un si haut degré de civilisation et de rapport à la beauté des œuvres peuvent en venir à être soumis à l'élémentarité de leurs pulsions.

La dérégulation de l'articulation d'Eros et de Thanatos, libère les pulsions de destruction qui se portent non seulement sur les semblables, mais aussi – l'histoire nous le montre – sur les livres, les monuments, les œuvres en général.

En fait, les atrocités de la guerre s'exercent sur tout ce qui marque le fait de civilisation. La civilisation est, pour Freud, l'effet de « la culture qui se déploie sur l'humanité » (WK).

Cela suppose une évolution dans laquelle le renforcement de l'intellect permet la domination de la vie pulsionnelle. On trouve là les racines des changements éthiques et esthétiques. Mais Freud souligne que, paradoxalement, ce processus culturel fait que persiste quelque obscure pulsion que la guerre déchaîne ; la culture supposant des renoncements pulsionnels successifs, où pour le moins, leur déplacement sur des satisfactions sublimées.

Aussi, Freud en vient à une conclusion que l'on peut déployer logiquement :

- 1 - « tout ce qui promeut le développement culturel va contre la guerre » [WK]
- 2 - La culture et son effet civilisateur ne suffisent pas à arrêter la guerre et le surgissement d'obscures pulsions
- 3 - Ainsi, notre position par rapport à la guerre doit être celle de la révolte, celle d'une « intolérance constitutive », « idiosyncrasique ».

Cette idiosyncrasie nous amène à récuser toute idée d'esthétique de la guerre et à suivre Freud dans l'au-delà du deuil où il s'agit de réinventer des objets « tout aussi précieux ».

« C'est seulement le deuil une fois surmonté qu'il apparaîtra que la haute estime où nous tenons des biens culturels n'aura pas souffert de l'expérience de leur fragilité ». [ED]

Il reste toujours quelque chose que la guerre, que la plus atroce des barbaries, ne peut détruire de la civilisation, des traces d'une culture.

De ce « reste » touché par la créativité de l'artiste peut surgir l'œuvre ; une œuvre nouvelle.

Ce n'est pas une consolation pour le jeune poète, c'est le pas supplémentaire, éthique, que dessine Freud pour les hommes.

La revanche de la culture

Ce pas Freudien, éthique, je voudrais le reprendre à partir d'une photographie, prise dans l'œuvre de Lee Miller et qui porte ce titre « Revanche on culture ».

Lee Miller (1908 - 1977), cette égérie du surréalisme fut tour à tour modèle, assistante et photographe. D'une beauté raffinée elle est dès son enfance en relation avec la photographie par son père qui la prend pour modèle : des photos de nus réalisés dans la maison familiale. À 17 ans, elle est mannequin vedette chez Vogue et le modèle favorisé de très grands photographes parmi lesquels Man Ray dont elle deviendra la compagne à Paris en 1929.

Sa beauté, sublime, est son passeport mais aussi le voile mis sur ses tourments : « J'étais vraiment terriblement, terriblement jolie, je ressemblais à un ange, mais au fond de moi, j'étais un démon. »

Son inventivité, sa créativité lui assurent un grand succès qui se prolonge lors de son retour à New York en 1932. Deux mariages, l'un avec un très riche homme d'affaire égyptien et la fascination pour le désert, l'autre avec Roland Penrose, écrivain surréaliste.

Elle est à Londres pendant le Blitz et elle sera, dès 1944, la seule femme correspondante de guerre accréditée par l'US Army. Suivant les troupes américaines lors du débarquement, elle découvrira l'Allemagne détruite et exsangue, sera présente à la libération des camps de Buchenwald et de Dachau. Dans ses photographies de la souffrance et des horreurs de la guerre elle a alterné la relative légèreté de clichés surréalistes et la redoutable réalité de la barbarie.

Cette femme audacieuse, intrépide, qui refusait d'être figée dans sa beauté fut marquée par la guerre où elle y laissa sa force créatrice. Après la guerre, elle se dédia au Beau, travaillant sur Miro, Picasso, Tapies. En 1948, à 40 ans elle renonça à toute activité artistique.

C'est pendant le Blitz – ce déluge de bombes qui tomba sur Londres en septembre 1940 et qui fit 500 morts et plus de mille blessés graves – que Lee Miller fut saisie par une statue à terre, fauchée par une bombe et gisant sous des amas de fer et de poutres. Un instant avant, bien droite sur son socle, elle accueillait les visiteurs du British Museum.



La beauté de ce visage était frappante, l'effet des bombes n'avait pas entamé sa douce sérénité. L'acte de création de Lee Miller fit plus que de la fixer sur la pellicule elle l'érigea au rang d'une œuvre d'art.

« La revanche de la culture » c'est le merveilleux titre que lui trouve l'artiste.

Est-elle, elle-même, incluse dans cette œuvre ? Que penser de cette photo d'elle où la similitude de la pose est frappante ; sur le mode inversé, en miroir. Comment l'artiste lui-même peut-il traverser ces atrocités ?

Le prisme de l'objectif ne protège pas du réel, c'est l'acte de l'artiste qui rend possible la transmission de l'horreur à laquelle la photo nous convie à nous confronter.



Passant par ces chemins de la représentation de l'horreur de la guerre j'ai découvert cette photo au détour d'un livre feuilleté. L'effet de rencontre ne me laissa d'autre choix que de la placer sur la couverture d'un livre dédié aux troubles psychiques de guerre, de lui donner une autre opportunité de revanche.

Au-delà de la folie des hommes, une marque de la civilisation.

Le vol du cri

Un mystérieux mal affecte l'ensemble de la planète. C'est un « bruit » qui diffuse partout, une clameur, un son meurtrier qui touche tous les hommes sur un mode aléatoire.

Ce bruit s'insinuait partout, dans les hommes, dans les choses. C'était comme si l'air portait le bruit, comme si l'air était devenu sonore.

Cependant, alors qu'une partie de l'humanité grimaçait de douleur, d'autres hommes se montraient totalement insensibles au phénomène.



Ce bruit, témoignait-il d'un réel en marche ou d'un déchaînement des Dieux ?

La question est élégamment posée par Laurent Graff, auteur d'un livre, « Le cri », dont le thème lui fut inspiré par le vol du célèbre tableau d'Edward Munch au musée d'Oslo le 22 août 2004.

On avait beaucoup craint pour cette œuvre que les malfaiteurs, dans leur précipitation à s'enfuir, avaient laissée tomber au sol. On avait craint aussi pour un deuxième tableau qui avait été volé en même temps, « La Madone ».

Coincidence ou connaissance intime de Munch, le peintre était particulièrement sensible à ces deux tableaux. « Le cri », tente de dire l'indicible d'une douleur interne infinie. Le peintre a repris plusieurs fois cette peinture comme si aucune n'arrivait à inscrire une signification. Quelque chose échappe, sans fin ; comme un point de fuite du tableau où le réel n'arrive toujours pas à être représenté.

« La Madone » représente la dualité angoissée du peintre face à la femme : attraction et peur, érotisme et mort, ne font qu'un.

L'auteur du livre associe les deux livres quand, à la fin de sa narration, il peut mesurer la portée de ce qu'on lui communique : « M. est morte ».

« Alors – écrit-il – j'ai pris ma tête dans mes mains à hauteur d'oreille et j'ai serré. [...] J'ai crié, crié et tout l'univers a résonné de mon cri d'amour, de haine, de vie et de mort. »

Le tableau de Munch représente, au premier plan, un homme sur un chemin. Les traits de son visage sont déformés, marqués d'une douleur sans mots ; la bouche est ouverte comme s'il s'agissait de crier et, en même temps, il se bouche les oreilles. Est-ce lui qui crie ? Est-il victime du cri qui remplit totalement le tableau ? Au second plan, deux passants qui semblent ne rien entendre.

Ce tableau avait un lieu au musée d'Oslo. Là, dans le musée, il évoquait ce qu'il pouvait être, un cri terrible, mais cela s'écouait en silence ! Dans le musée, le tableau était « encadré ». En dehors du musée, le cri sort du cadre et se propage dans le monde, incontrôlable. C'est ce que dit, à sa manière, l'auteur de cette fiction, « Le cri ».

Nous pourrions ajouter que, la jouissance, y compris sublimée par l'artiste dans son œuvre, nécessite d'être encadrée. Le tableau dans son cadre à un lieu, par exemple au musée. À sortir le tableau du cadre et à leur

retirer cette localisation, ce que contient l'œuvre pourrait s'échapper et contaminer le monde.

Le monde est contaminé chaque fois que l'on touche au cadre de la civilisation.

Que l'œuvre hurle ! Plaidoyer pour une esthétique du laid.

Que l'œuvre hurle toute l'horreur du monde et son rejet inconditionnel. C'est ce que soutient Otto Dix, peintre majeur de l'époque de l'Allemagne guerrière et nazie qui tenta de peindre la vérité de son temps.

La guerre, ses atrocités, il les rencontra en première ligne dans les tranchées du nord de la France durant trois ans, de 1914 à 1917. Depuis ce moment, il n'a cessé de dessiner des tranchées, des explosions, des cadavres...

Otto Dix, tente de peindre l'envers de l'histoire, son horreur.

Son autoportrait en soldat inquiète tant la peur ravage ce visage. Ni déni de la peur, ni lâcheté, seulement un face à face avec le réel, celui de la mort : la sienne, celle des autres. Les cadavres jonchent les sols des tranchées, ils s'impriment sur les carnets du peintre.

Le tableau, en noir et blanc, qui représente un mort qui tire la langue au monde est impressionnant.

Otto Dix utilise souvent le noir et blanc mais, dit-il, « tout le noir ne peut être saisi en noir ». Pour exprimer le plus noir il a recours au rouge pour dessiner un « Guerrier moribond » et aussi aux couleurs les plus vives, les plus violentes pour des tableaux tels « Trous d'obus », « Tranchées », etc. Les scènes sont d'une très forte intensité plastique. Chaque détail est représenté par une éclosion des couleurs qui donnent une clarté et une précision à la force de destruction de la guerre. L'impact de ces tableaux est tel que la représentation confine à l'irréel. Cette irréalisation du réel le ferait presque supportable.

Les couleurs crient, l'œuvre hurle : dire la barbarie est à cette condition.

Otto Dix retrouve, dans cette approche, des maîtres anciens auxquels il se réfère : Lucas Cranach, Hans Baldung et surtout Grünewald dont le « Retable d'Issenheim » [Musée Unterlinden, Colmar] associait pour lui le réalisme le plus minutieux à la violence la plus tourmentée.

La guerre, les mutilations lui inspirent une réactualisation du tableau du maître dans laquelle le visage du Christ devient celle du « Marchand d'allumettes », un des tableaux représentant les mutilés de guerre. Le rapprochement est frappant, comme un clin d'œil ironique au Christ mort pour le rachat de ses semblables et à la cruauté sans limite des hommes.



Les autres tableaux qu'il peint sur les invalides de guerre – en noir et blanc et en couleur – déclenchèrent la répression des nazis et le rejet de ses œuvres dans les « Arts dégénérés ». Hitler, lui-même, condamna cette peinture comme facteur de démoralisation des soldats et

atteinte à l'honneur de la race aryenne. Plusieurs de ses toiles furent saisies et certaines brûlées.

La réponse de Dix, en acte, est dans un terrible soldat au regard troué résurgence de l'horreur des tranchées, marque de la montée de la terreur nazie et prémonition de sa volonté implacable d'extermination.

« Il m'a fallu beaucoup de courage pour peindre le laid » avoue Otto Dix. Le laid de l'homme pour l'homme. Otto Dix ne recouvre pas l'horreur par le voile du Beau. Ce peintre est resté dans l'histoire celui qui a choisi de maintenir les yeux ouverts sur son époque ; la même que celle de Freud.

MGI Guy Briole



Concerts à L'église du Val- de-Grâce en 2007

Samedi 3 mars 18 heures 30

« **Les voyages de Tintin** »

1907, naissance de Hergé

« L'Île Noire »

James McMillan (né en 1959 - Ecosse) *Changed, pour chœur a cappella*

« L'Oreille Cassée »

Angel Villoldo (1861-1919 - Argentine)
El Choclo, pour orgue

« Tintin et les Picaros »

Gerardo Matos Rodríguez (1897 - 1948 - Uruguay) *La Cumparsita, pour orgue*

« Les 7 boules de cristal »

Clément Lorent (1833-1909) *Boléro, pour piano et orgue*

« Le Lotus Bleu »

Ro Ogura (né en 1916 - Japon) *Hotaru koi*

« Le Sceptre d'Ottokar »

Zoltan Kodaly (1882-1967 - Hongrie)
Trois chœurs a cappella

Szekely keserves, Sirato enek, Esti dal

Oeuvre collective « **Les voyages de Tintin** », pour chœur

« Tintin en Amérique » **Christopher Culpo** (né en 1960 - Etats-Unis d'Amérique)

« Moulinsart » **Jean-Paul Dessy** (né en 1963 - Belgique)

« Tintin au Congo » **Grant McLachlan** (né en 1956 - Afrique du Sud)

« Tintin au pays des Soviets » **Youri Kasparov** (né en 1955 - Russie)

Hervé Désarbre, orgue, Bruno Schweyer, piano

Musiciens de la Chambre de la Reine, Chapelle-Musique du Val-de-Grâce

Étienne Ferchaud, direction

Samedi 31 mars 18 heures 30

« **Hommage à Alphonse Laveran** »

à l'occasion du centenaire de son prix Nobel de médecine
programme à déterminer

Yannick Merlin, orgue

Orchestre à cordes de la Garde Républicaine
(*grand effectif*)

François Boulanger ou Sébastien Billard

Samedi 5 mai 18 heures 30

« **Grenouilles et pivoines** »

Autour du tricentenaire de la naissance de Buffon

Jean Absil (1893-1974) « *Le bestiaire* », d'après
Guillaume Apollinaire, pour chœur a cappella

Louis Saguer (1907-1991)

« *Que chante l'alouette* », sur des paroles de Guillevic,
pour chœur a cappella

« *Romance* », sur des paroles de Guillevic,
pour chœur a cappella

Julien Bret (né en 1974) « *Bestiaire* »,
pour orgue, création

Serge Nigg « *Le coucou* » (Rouergue)

François-Henri Houbart (né en 1952) « *Bestiaire* »,
pour orgue, création

Bruno Schweyer (né en 1955) « *Les menteurs* », pour
chœur mixte sur un poème anonyme du XVIIIe siècle

Darius Milhaud (1892-1974) *Deux Quatrains Valaisans*,
sur des poèmes de Rainer-Maria Rilke : « *Rose de
lumière - Beau papillon* »

Pierre Cholley (né en 1962)

« *Il court le furet* », arrangement pour chœur
a cappella, création

« *Gentil Coquelicot* » arrangement pour chœur
a cappella, création

« *Alouette* », arrangement pour chœur a cappella,
création

Jean Bertho, récitant, Hervé Désarbre, orgue

Quintette de saxophones de la Garde Républicaine
(à confirmer)

Chapelle-Musique du Val-de-Grâce, Étienne Ferchaud,
direction

Samedi 2 juin 18 heures 30

« **Paroles de guerres** »

De 1914 à 1945, des tranchées au Pacifique

Jehan Alain (1911-1940) *Messe de requiem*,
pour chœur a cappella

Georges Migot (1891-1976) *Pièce pour orgue* (1954)

Lucien Durosoir (1878-1955) « *Prière à Marie* »,
pour violon et orgue

Maurice Jaubert (1900-1940) *Sarabande*,
pour trio à cordes

Carlos d'Alessio (1935-1992) *Valses I et II, Tango*, pour
ensemble

Maurice Ravel (1875-1937) extraits du « *Tombeau
de Couperin* », transcription pour orgue

Pierre Camonin (1903-2003) « *Anniversaire pour un
jour de victoire* », pour orgue

René Maillard (né en 1931) « *Cantate Hiroshima* », pour
double quatuor vocal et ensemble, création

xx, récitant, Yannick Merlin, orgue

Chapelle-Musique du Val-de-Grâce, Étienne Ferchaud,
direction.

Ensemble Orchestral Stringendo, Jean Thorel, direction.

 **Courrier des lecteurs**

Le Lieutenant-colonel Huberty, ex-officier des affaires sahariennes nous signale l'ouverture d'un site internet destiné à conserver le souvenir d'un médecin ophtalmologiste, « Mademoiselle le docteur Renée Antoine, qui de 1947 à 1962 a bénévolement effectué, dirigé, animé 42 missions ophtalmologiques sahariennes dans le grand sud algérien et au Fezzan. Ces activités se faisaient en étroite collaboration avec les médecins militaires en poste dans les différentes oasis. (...) Le but est de lui rendre hommage mais aussi de saluer l'action primordiale des médecins militaires français au Sahara dans la protection de la santé de la population civile »

L'adresse du site est la suivante :
<http://www.renee.antoine.fr>

Madame Bertrand Vergeau suggère, dans sa lettre du 17 janvier 2007, « que l'association organise davantage de sorties ou événements autour du Val-de-Grâce [...] au minimum une réunion annuelle de rencontre entre adhérents (en dehors des activités du Comité d'histoire) dans un but de dynamisation.

Avant toute initiative, nous attendons votre avis sur cette intéressante suggestion.

Perdus de vue

Des courriers reviennent non distribués, si vous avez des nouvelles, elles seront les bienvenues au secrétariat de l'association

Alexandre David. 21121 Fontaine les Dijon.
Astrié Robert. MG. 78240 Chambourcy.
Béasse Alain. MC. 91315 Ollainville.
Beaulaton Alain. MC. 69500 Bron.
Chambonnet François. PCC. 69100 Villeurbanne.
Clerc Lionel. Dr. 00446 Armées.
Dareys André. MG. 09200 Saint Girons.
Delorme . MGI. Far. 00492armées.
Denée Jean Marie. MC. 33998 Bordeaux Armées.
Duval Luc. Dr. 33000 Bordeaux.
Ehrmann Pascal. MG. 25000 Besançon.
Gallet Paul. 32000 Auch
Gautier Daniel. MGA. 94100 Saint Maur Des Fossés.
Hébrard Henri . 83000 Toulon.
Le Guilloux Jean. Dr. 92141 Clamart Cedex.
Mathieu Jean Claude. MC. 13999 Aix en Provence Armées.
Michel Alain. MC. 75013 Paris.
Milleliri Jean Pierre. Dr. 13100 Aix En Provence.
Moine Daniel. Pr. 38500 Voiron
Rochat Guy. Pr. 98000 Papeete.
Sentenac Roumanou. Dr. 92290 Chatenay Malabry.
Serre Gérard. Dr. 94300 Vincennes.
Suberchicot Jean Luc. 92330 Sceaux.



En vente au secrétariat de l'AAMSSA

Objets et ouvrages	Coût		
	Public	Membres	Unique
"Le Val-de-Grâce, deux siècles de Médecine Militaire" (Hervas Éd.1993)	30	15	
.....	40	35	
"Le Val-de-Grâce, enseignement et culture"(Glyphe & Biotem Éd. 2002)	60	50	
.....	18	14	
"Le Val-de-Grâce ...": Livre 1+ 2.....	15	12	
Coupelle (Bicentenaire de l'hôpital)	2
Médaille (Bicentenaire de l'hôpital)	1
Lot de 5 cartes postales différentes "aquarelles"	6
Lot de 5 cartes postales différentes "photographies"	10
Lot de 5 cartes de vœux avec enveloppes (reproduction d'aquarelles format A5)	
Lot de 5 reproductions de gravures (format A4)	
Participation aux frais de port :	6		
Livre par unité.....	5		
Médaille et Coupelle en colissimo			

*Prochaine réunion du Comité d'histoire du SSA
Val-de-Grâce
mercredi 14 mars, 14 heures 30
« Histoire des hôpitaux militaires au XXème siècle »*